

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.12-

Prenez garde à la “connaissance spéciale”

La vérité avant le confort p.2

Rechercher la pensée de Dieu
en matière de mariage et de race p.4

La voie de Caïn p.16

Vous êtes jeune ?
Dieu travaille avec vous p.20

JUILLET-AOÛT 2023
EgliseDieuVivant.org

La vérité avant le confort

GERALD WESTON

Dans un article publié en 2022 dans l'édition américaine de la revue du *Monde de Demain*, M. Wallace Smith provoqua des remous en écrivant que l'ancien président américain Donald Trump avait divisé la nation pendant quatre ans. Certains lecteurs nous contactèrent pour exprimer leur colère et annuler leur abonnement. Le nombre était relativement faible, mais nous savons que même au sein de l'Église, certains membres furent irrités par cette phrase.

Les lecteurs ne savent pas que l'article d'origine était trop long et qu'il avait dû être raccourci. Certaines précisions avaient ainsi été supprimées. Néanmoins, M. Smith avait relu l'article tronqué et il en assumait l'entière responsabilité. Bien entendu, je l'ai également relu et j'ai pensé que nous allions recevoir des critiques de la part de ceux qui considèrent l'ancien président comme un messie qui sauverait l'Amérique. C'est pourquoi, j'assume aussi une part de responsabilité. En revanche, les opposants à Donald Trump se sont probablement réjouis de ce commentaire, en particulier ceux qui considèrent la revue du *Monde de Demain* comme étant trop « conservatrice » ou « de droite ».

Il est intéressant de noter que M. Smith a ensuite reçu des critiques d'un lecteur canadien, dont l'émotion était perceptible, qui l'accusait d'être un électeur de Trump. Bien entendu, ce n'est pas le cas. Parfois, vous ne pouvez tout simplement pas plaire à tout le monde. La déclaration sur la division de la nation aurait pu bénéficier d'un contexte un peu plus développé, mais même les partisans de M. Trump considéraient qu'il est un « perturbateur », ce qui ressemble beaucoup à la description d'un individu prêt à créer de la division.

Quoi qu'il en soit, notre objectif n'est pas de plaire au public, mais de dire la vérité. M. Smith n'est pas le seul rédacteur à avoir subi les foudres de certains lecteurs. Nous sommes tous la cible de critiques.

Plus récemment, M. Richard Ames a peut-être « fait mieux » que M. Smith avec son article en couverture de la revue de janvier-février 2023, dans lequel il posait la question :



« Irez-vous en enfer ? » Sans aucun doute, les membres de l'Église y ont vu un encouragement pour les personnes non converties qui souffrent en pensant à leurs proches « perdus » qui se tordent à jamais de douleur dans un brasier. Mais certains lecteurs ne veulent pas

que les méchants soient « tirés d'affaire ». Ils veulent qu'ils souffrent éternellement.

Cela étant, bien que l'article de M. Ames ait suscité des réactions négatives, d'autres l'ont reçu favorablement et sont entrés en contact avec nous, comme ces quatre personnes qui ont assisté à une Conférence du *Monde de Demain* suite à cet article. Ces personnes se sont senties informées et réconfortées par les vérités bibliques présentées dans l'article de M. Ames.

Résister à la tentation de l'amertume

Certaines choses doivent être dites et aucun article ou émission ne plaira à tout le monde. C'est le cas de mon article principal dans ce numéro du *Journal* de l'Église du Dieu Vivant. Il ne plaira pas à tout le monde, mais l'Église doit prendre une position claire sur ce sujet

particulier, sous peine de provoquer la *confusion* en l'ignorant, car « ne pas prendre de décision est une décision ».

Nous avons tous tendance à voir les choses de manière réductrice, à partir de notre petit monde. Il est difficile d'avoir une vue d'ensemble sur tous les sujets et de les considérer depuis un autre point de vue. Même nos membres les plus fidèles ne voient pas toujours que cette Œuvre est internationale, impliquant de nombreuses nations, peuples, tribus et langues. Nous sommes tous des enfants d'Abraham si le Christ vit en nous, mais cela ne signifie pas que nous ne venons pas de cultures et de tribus différentes. La façon dont vous ou moi percevons personnellement une question peut ne pas tenir compte de la situation dans son ensemble.

Nous ne remarquons pas toujours à quel point le dieu de ce siècle « agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2).

Un des livres les plus influents que j'ai lu est *Nous amuser à en mourir* ("Amusing Ourselves to Death") de Neil Postman. L'auteur y décrit comment, dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, la télévision a transformé notre façon de penser et d'agir. Il s'intéressa à l'expression courante disant qu'*un dessin vaut mieux qu'un long discours*. Combien d'entre nous l'ont employée ? Oui, un dessin ou une photo peuvent nous dire beaucoup de choses, mais ils peuvent aussi être limités par l'absence de contexte. Que s'est-il passé juste avant de prendre une photo ? Ou juste après ? Qu'y avait-il à l'extérieur du cadre, à gauche, à droite, en haut et en bas ?

À l'ère des faits instantanés, des médias biaisés et de la désinformation (des tromperies délibérées et des messages partagés de façon imprudente), nous avons tendance à nous forger des opinions bien arrêtées sur des sujets que nous ne comprenons peut-être pas entièrement. Notre âge, nos origines, notre ignorance du monde et de son histoire sont autant de facteurs qui façonnent et limitent notre point de vue sur de nombreux sujets. Puisque nous ne pouvons pas voir le « dieu de ce monde », nous ne remarquons pas

toujours à quel point il « agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2).

L'auteur de l'épître aux Hébreux (nous pensons qu'il s'agit de l'apôtre Paul) écrit à des membres qui faisaient partie de l'Église depuis longtemps et qui, pour certains, perdaient de vue leur objectif. Ils étaient satisfaits de leur compréhension et n'avaient pas grandi autant qu'ils auraient dû, après tant d'années passées dans l'Église (Hébreux 5 :11-14). Paul les exhorta à vivre en paix les uns avec les autres. Il les avertit de ne pas laisser des désirs temporaires ou des émotions amères les détourner du grand prix pour lequel ils avaient été appelés.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments » (Hébreux 12 :14-17).

Satan est passé maître dans l'art de faire passer l'idéologie qu'il promet comme quelque chose de bon, alors que ce n'est pas le cas. Il suscite des émotions de convoitise, de colère et de haine, basées sur le ressenti de l'instant présent. Si nous le laissons faire, il plantera une racine d'amertume en nous et il la cultivera, la fertilisera, lui donnera beaucoup d'ensevelissement et plantera d'autres mauvaises herbes pour lui tenir compagnie.

N'oubliez jamais la vue d'ensemble

Dans ce numéro du *Journal*, mon article principal aborde un sujet très sensible, qui peut susciter des émotions et de l'amertume chez ceux qui le permettent, mais c'est un sujet que nous devons aborder, *autrement* nous ferions une déclaration par défaut. Nous ne pourrions jamais plaire à tout le monde et nous ne devrions pas essayer de le faire.

LA VÉRITÉ AVANT LE CONFORT SUITE À LA PAGE 23

Recherche la pensée de Dieu en matière de mariage et de race

GERALD WESTON

Quelle est la pensée de Dieu en matière de mariage et de race ? Le sujet est complexe, émotionnel et souvent controversé. De plus, quelle que soit la manière dont nous l'abordons, il peut s'agir d'un sujet dont personne ne sort vainqueur. Ne rien dire offense certains. Dire quelque chose en offensera d'autres.

Dieu est amour. Satan est rempli de haine et souhaite diviser l'humanité en général, en particulier ceux que Dieu a appelés. Nous voyons tous les choses à partir de notre propre expérience et perspective. Ce sujet est très personnel. Mais, contrairement à ce que certains imaginent, cette question ne concerne pas un pays en particulier. C'est un sujet international et le corps du Christ se trouve partout dans le monde. Il n'est en aucun cas limité à un pays ou à un groupe de personnes ; il va même au-delà de ce que nous pourrions considérer comme une « race ».

Dans de nombreuses régions du monde, comme en Afrique, les différences tribales sont importantes. L'héritage est très respecté. Les coutumes de mariage des Xhosa et des Zoulous sont différentes ; une union qui franchirait ces limites inquiéterait probablement les deux familles. La même situation se retrouve entre les Luo et les Kikuyus au Kenya, ou entre les Hutus et les Tutsis au Rwanda et au Burundi. Dans certaines régions du monde, les races et les ethnies se mélangent très peu, alors que dans d'autres, comme la Caraïbe et certains pays d'Amérique du Sud, elles se mélangent massivement depuis longtemps. Partout dans le monde, nous trouvons des individus qui sont issus de tribus et de races mélangées, y compris beaucoup d'entre ceux qui lisent cet article.

Les mariages mixtes impliquant différentes tribus, ethnies, races et religions ne sont pas nouveaux.

Les Écritures montrent clairement que des mariages mixtes ont eu lieu depuis l'Antiquité. Il est également évident que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre » (Actes 17 :26). Mais ce sujet va plus loin, comme le montre la suite du verset. Nous devons nous garder de réagir de manière excessive ou de négliger ce qui est un sujet sensible et complexe comportant de nombreux paramètres.

Que doit faire l'Église ? Comment devons-nous guider nos membres à voir la situation selon le point de vue divin, afin qu'ils prennent des décisions sages ? Je vais être très ouvert dans cet article, ayant confiance que ceux qui sont guidés par l'Esprit de Dieu comprendront.

Se marier en dehors de sa tribu, de sa race, de son ethnie ou de sa culture présente des défis, comme le montrent de nombreuses études. Certains pensent que le mariage interracial est seulement considéré comme un « problème » par les Blancs. C'est une perception erronée, comme j'ai pu le constater moi-même aux États-Unis et ailleurs. Si quelqu'un est qualifié de raciste pour s'opposer à un mariage intertribal ou interracial, alors cette accusation portée sous le coup de l'émotion devrait s'adresser à l'encontre de personnes de toutes races, ethnies et tribus à travers le monde. Mais une telle accusation simplifie-t-elle ou exacerbe-t-elle le problème au sujet de cette question sensible ?

La situation est encore compliquée par le fait que certains couples, avant d'entrer dans l'Église, soient déjà issus de tribus, de races, de cultures, voire de religions différentes. De plus, peu d'entre nous appartiennent à ce que nous pourrions appeler une ethnie unique. Notre approche doit en tenir compte. Nous

nous efforçons non seulement de ne pas offenser ces frères et sœurs bien-aimés, mais aussi que les enfants issus de ces mariages ne se sentent pas mal à l'aise. Ceux-ci et leurs proches sont des membres bien-aimés de notre famille spirituelle dans le corps du Christ. Nous ne voulons sincèrement pas risquer de compliquer leur vie ou d'y ajouter d'autres tracasseries.

Pour autant que je me souviens, après avoir passé près de six décennies dans l'Église de Dieu, cette dernière n'a jamais conseillé aux couples mixtes de se séparer. L'Église reconnaît que leur mariage est valable aux yeux de Dieu, au même titre que n'importe quel autre couple marié.

Cependant, alors que de nombreuses personnes dans le monde encouragent fortement les mariages mixtes à notre époque, devrions-nous encourager les mariages qui enjambent les clivages raciaux ou ethniques ? Comment devrions-nous aborder ce sujet complexe et émotionnel ? Pour répondre à ces questions, nous devons mettre de côté nos opinions personnelles et la « sagesse » de ce monde, afin de nous tourner vers la pensée de Dieu telle qu'elle est révélée dans les pages de Sa parole.

Le monde a-t-il "une longueur d'avance" sur l'Église ?

Lorsqu'il s'agit de vivre dans ce monde, Jésus nous a donné l'exemple de rejeter Satan et ses stratagèmes subtils : tordre les Écritures, se baser sur les émotions et les raisonnements humains, ainsi que succomber aux influences de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux et de l'orgueil de la vie (Matthieu 4 :1-11 ; Genèse 3 :6 ; 1 Jean 2 :15-17). Nous devons surmonter ces obstacles et choisir de penser comme Dieu. Au retour du Christ, le diable et ses anges déchus seront dépossédés de leurs postes d'autorité qui seront remis aux saints (Apocalypse 20 :1-4 ; 5 :10). C'est la récompense de ceux qui feront partie de la première résurrection ! Comprendons-nous l'ampleur de cette récompense ? Comprendons-nous l'immense responsabilité et la confiance que le Christ placera en nous à ce moment-là ? C'est ce dernier point – la confiance – qui doit être abordé.

Comme M. Roderick Meredith le disait souvent, « Dieu prend les choses au sérieux ! » Il répéta aussi à de nombreuses reprises que la *Bible entière* représente la pensée de Dieu sur papier. Dieu doit avoir la certitude que ceux qui feront partie de Son Royaume, en

particulier ceux qui constitueront l'épouse du Christ à la première résurrection, s'efforcent humblement de penser comme Lui et de prendre des décisions qui reflètent Sa pensée. Aucun d'entre nous n'atteindra la perfection au cours de cette vie, mais Dieu doit savoir que nous sommes humbles de cœur, que nous sommes dociles et enseignables, et que nous nous efforçons de surmonter la façon de penser de ce monde. Il ne laissera pas des individus égoïstes régner dans Son Royaume, décidant du bien et du mal en se basant sur leurs propres raisonnements et sentiments.

M. Herbert Armstrong revenait sans cesse aux deux arbres. L'un d'entre eux symbolise le fait de se tourner vers Dieu pour comprendre le bien et le mal. L'autre symbolise l'humanité utilisant sa propre perception des choses pour prendre des décisions dans la vie. Le choix entre les deux arbres dans le jardin semble assez simple, mais était-ce vraiment si simple ? Est-ce simple de nos jours ?

Le prince de la puissance de l'air règne encore sur la Terre, dirigeant le cours de ce monde et agissant dans « les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2). Malheureusement, au travers de leurs actions, certains pensent que le ministère, l'Église et, par extension, la Bible et Dieu Lui-même sont dépassés, tandis que le monde est « en avance » sur l'Église dans certains domaines. Devons-nous nous tourner vers « le train de ce monde », sous la direction du « prince de la puissance de l'air », pour trouver des réponses ? L'humanité peut-elle voter contre Dieu pour Le mettre en minorité, être plus intelligente que Lui ou Le surpasser ?

Depuis longtemps, l'approche de l'Église est que les mariages mixtes ne sont pas un péché, mais qu'il est généralement déconseillé de franchir les grandes différences raciales, ethniques ou tribales dans le cadre du mariage. Il est vrai que nous n'avons pas toujours appliqué cette approche de manière cohérente et que nous avons commis un certain nombre d'erreurs. Mais l'approche elle-même a été cohérente pendant des décennies et nous n'en avons pas changé. Cela amène une question importante : le monde a-t-il une longueur d'avance sur l'Église ?

La société qui nous entoure intensifie assurément la promotion des mariages mixtes, mais ce phénomène n'est pas nouveau. Souvenez-vous de quoi parlait la comédie musicale *South Pacific* en 1958 ou du film *West Side Story*, sorti en 1961, dont Stephen Spielberg

a récemment fait une nouvelle adaptation. Ces productions extrêmement populaires, accompagnées d'une musique magnifique, jouent sur les émotions du public pour qu'il accepte un thème en particulier : *l'attirance personnelle supplante la considération de l'héritage familial*.

Bien avant la naissance de quiconque lisant cet article, différentes approches pour former une famille ont été subtilement promues au théâtre, dans les films et les médias. N'est-il pas vrai que les messages subtils passent inaperçus et sont plus facilement acceptés ? Une fois les subtilités acceptées, le rythme s'accélère et la promotion devient de plus en plus flagrante. Les vidéos, la musique et la presse écrite sont très rarement explicites au point de dire : « Faites ceci ! » Les idées sont plutôt promues en nous inondant d'un flot d'exemples jusqu'à ce que nous nous disions : *Tout le monde le fait, donc c'est acceptable. En fait, ça doit être bien.*

Que voyez-vous dans les publicités à la télévision et dans les magazines ? Même des émissions inoffensives de bricolage ou de rénovation de l'habitat présentent de plus en plus de couples interracialisés. Pourquoi ? Pourquoi les producteurs et les réalisateurs font-ils tout leur possible pour trouver ces couples et les mettre en avant ?

Est-ce un péché ?

Qu'ils soient contre ou qu'ils soient pour, beaucoup se livrent à des duels bibliques interminables, chacun cherchant le verset « massue » qui prouverait que son camp a raison. Par exemple, ceux qui croient fermement que le mariage interracial est un péché pourraient citer Néhémie 13 comme preuve, en ignorant que le contexte montre clairement que le problème essentiel était plutôt la fausse religion et la dégradation culturelle (versets 26-27). À l'opposé, ceux qui pensent que la race ne devrait jamais être prise en considération pourraient citer 1 Corinthiens 7 :39, disant que se marier « dans le Seigneur » est le *seul* facteur, faisant la même erreur de manipulation de la Bible que ceux qui utilisent des versets comme Romains 14 :5 pour prétendre à tort que les individus ont la liberté de déterminer le sabbat et les Jours saints, tout en ignorant les autres instructions bibliques à ce sujet.

La plupart de ces « échanges » de versets se déroulent de la même manière et, même lorsque

l'erreur d'interprétation est soulignée, il semble que personne ne change d'avis, d'un côté ou de l'autre de la question. Par conséquent, je n'essaierai pas dans cet article d'aborder chaque verset potentiellement employé pour « prouver » un point de vue. Cela ne fait qu'encourager le débat et ne règle pas la question.

Suivons plutôt l'exemple de Jésus en prenant du recul pour avoir une vision plus large de la pensée de Dieu sur les questions en jeu. Laissez-moi expliquer ce que j'entends par là.

Dans la vie, nous pouvons effectuer beaucoup d'actions qui ne sont pas des péchés en soi, mais qui restent des décisions *imprudentes* ne reflétant pas la plénitude de l'esprit et de la pensée de Dieu.

Un bon exemple se trouve dans les conseils de Paul aux frères et sœurs dans l'Église concernant une situation à laquelle ils étaient fréquemment confrontés au premier siècle : les viandes offertes aux idoles. La discussion dans sa première épître aux Corinthiens montre que le fait de se concentrer seulement sur ce qui était autorisé ou non leur faisait rater un point plus important. Cela montrait aussi que le fait de se dire « si ce n'est pas un péché, alors c'est acceptable » est une mauvaise approche.

Dans ce contexte, Paul expliqua un principe essentiel que nous devons tous comprendre : « Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas » (1 Corinthiens 10 :23). Nous devons reconnaître la signification profonde de ce principe. C'est pourquoi la question « Est-ce un péché ? » n'est pas la bonne. Cela ne veut pas dire que nous ne nous soucions pas de savoir ce qu'est le péché (bien au contraire !), mais parce que nous ne devons pas nous contenter de « ne pas pécher ». La *bonne* question est : « Quelle est la pensée de Dieu à ce sujet ? »

Jésus réprimanda les pharisiens sur ce point lorsqu'ils l'interpellèrent à propos des lois du divorce. Notez ceci, car c'est important pour comprendre la pensée de Dieu. Ils cherchaient uniquement à répondre à la question « Le divorce est-il un péché pour telle ou telle raison ? », en se basant sur Deutéronome 24 :1. Le Christ leur « coupa l'herbe sous le pied » en ne répondant *pas* avec le Deutéronome, mais en remontant à la Genèse pour révéler *la pensée de Dieu* sur le divorce (Matthieu 19 :3-9), leur montrant l'intention et le dessein de Dieu pour le mariage dès le commencement.

Oui, Dieu autorisa le divorce dans Sa loi, en raison de la dureté de leur cœur, mais pour comprendre pleinement Son point de vue sur la question, ils avaient besoin d'une vision plus large, au-delà du simple aspect de la « légalité ». Alors que les pharisiens se concentraient sur la question étroite de savoir si c'était un péché, le Christ les exhorta à voir plus loin, à analyser plus en profondeur et à rechercher la pensée de Dieu.

Nous savons qui est actuellement le « prince de ce monde ». Nous ferions donc bien de nous poser d'autres questions : Quelle est la pensée de *Satan* à ce sujet ? Est-elle identique à celle de Dieu ? De quelle manière le prince de la puissance de l'air dirige-t-il le cours de ce monde ? Que promet-il ? N'est-il pas prudent de voir les signaux d'alerte à chaque fois que le monde encourage une idéologie en particulier ? Quel est son objectif ultime ?

Satan déteste la famille telle que Dieu l'a conçue et il déteste la véritable Église de Dieu. Il cible la famille car Dieu est en train d'en édifier une (Éphésiens 3 :14-15). Les membres de cette famille divine auront été des êtres humains des deux sexes, de toutes les tribus et de toutes les nations (Galates 3 :27-29), des personnes

Les défis liés au mariage vont bien au-delà de la culture, de la race, de la tribu ou de l'ethnie. La fornication, l'adultère et l'égoïsme sont des choses qui viennent du diable et non de Dieu.

qui auront démontré, au cours de cette vie, qu'elles ont compris. Des personnes qui reconnaissent que les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres :

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées [...] Car *mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies*, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et *mes pensées au-dessus de vos pensées* » (Ésaïe 55 :7-9).

Alors que Son Saint-Esprit agit en nous, Dieu attend que nous pensions *de plus en plus* selon Sa voie et que nous discernions selon Sa pensée

(1 Corinthiens 2 :9-11 ; Hébreux 5 :13-14). Nous devons mettre de côté la raison humaine, qui est souvent guidée par des émotions charnelles. Lisez attentivement dans 1 Corinthiens 2 :6-14 la correction que Paul adressa à ces frères et sœurs. Il montra clairement que les enseignements de « la sagesse de ce siècle » et « les discours qu'enseigne la sagesse humaine » sont loin de correspondre à la sagesse de Dieu, même si l'intelligence de l'Esprit de Dieu semble être une folie pour un monde qui n'a pas de discernement spirituel.

Pourtant, combien de fois disons-nous : « C'est ainsi que je vois les choses » ou « C'est ce que je pense » ? Nos pensées initiales sur n'importe quel sujet peuvent être entachées par la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jean 2 :15-17). Notre opinion est trop souvent influencée par les émotions et la raison humaine, éloignées de la révélation de Dieu, ce qui nous fait partir du mauvais pied dès le début.

L'approche de Satan concernant l'amour humain

Les défis liés au mariage vont bien au-delà de la culture, de la race, de la tribu ou de l'ethnie. L'attaque totale de Satan contre cette institution divine va bien

au-delà du sujet principal de cet article. La fornication, l'adultère, l'égoïsme, la volonté personnelle sont des choses qui viennent du diable et non de Dieu. C'est pourquoi le mariage et la famille font face à un désastre et continuent de se détériorer dans le

monde actuel ! Beaucoup trop souvent, des personnes qui s'étaient promis un amour et une loyauté à vie finissent par divorcer en invoquant toutes sortes de raisons, laissant des enfants dans le désarroi.

De nos jours, certains se soucient peu de l'héritage familial ou de la lignée. Tout ce qui compte, c'est : « Je l'aime, elle m'aime, et le reste nous importe peu. » Les parents sont souvent laissés à l'écart lorsque leurs enfants se marient, n'ayant aucun rôle à jouer dans le choix du conjoint. Les couples amoureux minimisent ou ignorent souvent l'effet que leur décision aura sur leurs parents, leurs futurs enfants et leurs petits-enfants, ne se préoccupant que d'eux-mêmes.

Mais Dieu ne conçoit pas le mariage comme la société moderne. La Bible donne de très nombreux

exemples illustrant la pensée de Dieu sur la famille et le mariage – et Ses pensées vont bien au-delà des préoccupations superficielles de la pensée moderne, y compris en termes de religion et de culture.

Prenez le cas des filles de Tselophchad. Celui-ci n'avait pas de fils et si ses filles se mariaient en dehors de la tribu de Manassé, son héritage aurait été transféré à une autre tribu. Les chefs de famille demandèrent conseil à Moïse, qui soumit l'affaire directement à Dieu. Ce Dernier considéra manifestement que les origines familiales et les héritages sont suffisamment importants pour l'emporter sur les désirs personnels :

« Mon seigneur a aussi reçu de l'Éternel l'ordre de donner l'héritage de Tselophchad, notre frère, à ses filles. Si elles se marient à l'un des fils d'une autre tribu des enfants d'Israël, leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères et ajouté à celui de la tribu à laquelle elles appartiendront [...] Moïse transmet aux enfants d'Israël les ordres de l'Éternel [...] Voici ce que l'Éternel ordonne au sujet des filles de Tselophchad : elles se marieront à qui elles voudront, pourvu qu'elles se marient dans une famille de la tribu de leurs pères » (Nombres 36 :2-6).

Dans l'esprit de Dieu, le mariage était manifestement quelque chose de plus grand que « je l'aime, elle m'aime ». Pourtant, de nos jours, peu de gens se soucient encore des considérations familiales.

Le récit de l'entrée d'Israël dans la Terre promise et les commandements de Dieu concernant la permanence de la propriété foncière au sein des lignées familiales (une pratique qu'Il maintiendra pendant le Millénium) montrent que l'héritage est important pour Lui. Dans l'Ancien Testament, les nombreuses ordonnances de Dieu montrent que, selon Lui, le mariage ne peut être dissocié des lignées familiales, de la descendance et de l'héritage. Ces ordonnances concernent les personnes que les Israélites pouvaient ou ne pouvaient pas épouser, les femmes avec qui les sacrificateurs pouvaient ou non se marier, ainsi que les mariages requis lorsqu'un homme devait épouser la veuve de son frère décédé, mort sans avoir eu d'enfant – ceci avait pour but de produire un héritier

pour le frère décédé (Deutéronome 25 :5). Voyez la place consacrée à la préservation des généalogies dans la parole de Dieu. C'était important pour Lui. Lorsque les Juifs, les Lévites et les sacrificateurs revinrent de Babylone, certains furent exclus du sacerdoce car ils ne pouvaient pas retracer leurs origines (Esdras 2 :62-63). Le Christ en fera de même pour le service physique du temple au cours du Millénium (Ézéchiel 48 :11).

La Bible contient beaucoup trop d'exemples pour les citer tous, mais ils donnent une image claire de l'opinion de Dieu sur le mariage. Le mariage tel qu'Il l'a conçu est bien plus qu'une simple formalisation de l'attraction romantique entre un homme et une femme, bien plus que « je l'aime, elle m'aime, c'est tout ce qui compte ». Le mariage est le fondement de la famille et, par conséquent, de la civilisation. En plus de la croyance religieuse et de la culture, les questions de lignée, de patrimoine, d'héritage, de famille élargie et de descendance sont des préoccupations inhérentes au dessein de Dieu concernant le mariage. La pensée de Dieu à ce sujet est en contradiction avec la vision moderne relativement superficielle qui prévaut actuellement dans de nombreux endroits du monde.

La diversité selon le dessein et le décret de Dieu

M. Herbert Armstrong fit remarquer que Dieu dota Adam et Ève génétiquement pour produire de la diversité dans leur progéniture. En fait, en ordonnant à différentes familles d'occuper des régions géographiquement distinctes de la Terre, comme nous allons le voir, Dieu a garanti que l'humanité produirait des concentrations de caractéristiques et de variations uniques que nous appelons « races ».

Dieu s'est-Il trompé en créant les races ? Bien sûr que non ! Il est un Dieu de diversité et celle-ci se retrouve dans Sa création, y compris au sein de l'humanité. Les individus diffèrent les uns des autres, tout comme les tribus et les races. Si la création des différentes races humaines est l'intention de Dieu, ne devrions-nous pas la respecter ? Ces différences ne devraient-elles pas être considérées comme une bénédiction pour l'humanité ?

Sachant que le Tout-Puissant est l'Auteur des races, et que la diversité parmi Ses enfants potentiels, créés à Son image, existe selon Son dessein, nous voyons qu'il

n'y a pas de place pour les personnes se considérant chrétiennes d'entretenir des préjugés dans leur cœur ou de laisser place dans leur esprit à des illusions de supériorité raciale et à des attitudes racistes. Les individus de toutes les races, ethnies, langues et nationalités sont égaux devant Dieu et auront la possibilité de faire partie de Sa famille divine dans le Royaume (Romains 10 :12 ; Galates 3 :28 ; Colossiens 3 :11). Dieu demandera des comptes à ceux qui jugent une race inférieure ou indigne.

Cependant, nous ne devons pas en conclure que la race est futile. Puisque Dieu aime la diversité qu'Il a créée dans les différentes familles de l'homme, qui sommes-nous pour la considérer comme sans importance ?

La science et l'Histoire montrent que les différentes races principales de l'humanité reflètent des origines géographiques et des patries anciennes différentes. Qui dispersa l'humanité dans les anciennes nations et patries reflétées par les races ? Laissons la Bible répondre à cette question :

« Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération, interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront. *Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples* d'après le nombre des enfants d'Israël » (Deutéronome 32 :7-8).

En se basant sur ce passage, Paul montra que nous sommes tous enfants d'Adam et Ève (d'un même sang), mais que c'est Dieu qui sépara les nations : « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, *ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure* » (Actes 17 :26).

Lorsque l'humanité, à Babel, refusa de se séparer et que les gens cherchèrent à se faire un nom sans limites, la situation était suffisamment importante pour Dieu afin qu'Il intervienne et qu'Il les force miraculeusement à se séparer géographiquement selon leurs familles distinctes (Genèse 11 :1-9). Il n'aurait pas permis que Son plan et Sa conception des lignées familiales multiples et distinctes soient contrecarés par une humanité croyant qu'elle disposait d'un meilleur plan.

Abraham comprit l'importance de la lignée familiale lorsqu'il chercha une épouse pour son fils Isaac. Abraham dit à son serviteur de ne pas chercher de femme parmi les Cananéens, « mais d'aller dans [son] pays et dans [sa] patrie prendre une femme pour [son] fils Isaac » (Genèse 24 :4). Isaac ordonna également à Jacob : « [Prends] une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère » (Genèse 28 :2). La religion ne semble pas avoir été le facteur déterminant dans ces considérations, car la famille de Laban avait des dieux païens (Genèse 31 :19, 30). La motivation était clairement en relation avec la lignée familiale et l'héritage. Abraham, le père des fidèles, était-il raciste ? Isaac l'était-il ? Rebecca se lamenta que son fils Ésaü ait ignoré de telles considérations et ait épousé « les filles du pays » (Genèse 27 :46). Était-elle raciste ?

Projetons-nous à présent pendant le Millénium. Il y est question de nations distinctes – de « familles » distinctes (Zacharie 14 :16-18) telles que l'Égypte, l'Assyrie et Israël. David régnera sur l'ensemble d'Israël et les douze tribus seront dirigées respectivement par un des douze apôtres (Matthieu 19 :28). Comme lors de l'entrée d'Israël en Terre promise, chaque tribu aura son propre héritage au sein de la grande nation d'Israël pendant le Millénium (Ézéchiel 48). Comme pour les filles de Tselophchad, il y aura des restrictions sur les mariages afin de préserver les héritages. Dieu a gardé la trace des anciennes tribus et familles de la Terre. La Bible est claire sur le fait que ces lignées familiales ont et auront de l'importance pour Dieu, même pendant le Millénium, lorsque le Christ réorganisera le monde sous Son règne et selon les lois divines.

En vérité, comme cela nous l'est enseigné, Dieu ne change pas (Malachie 3 :6). Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 :8).

Ce que signifie être un en Christ

Certains membres demandent : « Ne sommes-nous pas tous les mêmes en Christ ? » Ils disent cela en se basant sur la déclaration de Paul aux Galates : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :28-29).

La déclaration de Paul est vraie, mais faisait-il référence au mariage ? Dans ce cas, le rôle des hommes et

des femmes dans le mariage serait également le même, mais ce n'est pas le cas, comme Paul le montre ailleurs. Le même argument justifierait aussi le mariage homosexuel : « Ne sommes-nous pas tous pareils, puisqu'il n'y a plus "ni homme ni femme" ? » C'est évidemment absurde. Ce passage signifie que tout le monde est sur un pied d'égalité pour accéder au salut.

Il est naturel et normal pour les personnes de toutes les races, ethnies, tribus et cultures du monde entier de vouloir que leurs enfants et petits-enfants leur ressemblent. Nous savons aussi que Dieu aime tout le monde et qu'Il offre à chacun la même espérance de vie éternelle en tant que Ses enfants dans Son Royaume glorieux. Le Dieu qui nous a créés a créé les races de l'humanité afin d'accomplir Sa propre joie et Son but. Il n'y a pas de place pour la haine, quelle que soit la race. Mais il n'y a pas non plus de place pour ignorer les différences créées par Dieu, comme s'Il les avait faites sans but, ou pour agir avec indifférence à l'égard de Ses désirs.

Dieu aime tout le monde et Il offre à chacun la même espérance de vie éternelle en tant que Ses enfants dans Son Royaume glorieux. Il n'y a pas de place pour la haine, quelle que soit la race.

C'est Dieu qui a créé notre diversité raciale. C'est Dieu qui a divisé les nations. C'est Satan qui influence l'humanité vers la destruction des races. En encourageant la fusion des races que Dieu a créées, le diable attise la haine et les querelles entre elles. Il divise les familles et fait grandir les enfants dans la confusion.

Avant de s'engouffrer dans la direction que le monde nous impose, nous devons nous interroger : quel est le programme de Satan ? Que promet-il ? Quel est son objectif ? Sommes-nous en train de nous laisser séduire par ses tactiques trompeuses alors que lui, le prince de la puissance de l'air, dirige le cours de ce monde ?

Frères et sœurs, nous ne devons pas être naïfs. Le monde n'est pas « en avance » sur l'Église dans ce domaine. Nous ne devons pas avoir de préjugés à l'égard des enfants de Dieu, mais cela ne signifie pas que le mariage doit devenir un espace de liberté totale où nous nous concentrerions uniquement sur

nos désirs personnels. La Bible montre clairement que la pensée de Dieu sur le mariage va à l'encontre d'une telle approche. C'est Lui qui a séparé les nations. Il a imposé des restrictions sur les personnes que Ses sacrificateurs pouvaient épouser. Il a imposé des restrictions aux mariages entre tribus lorsqu'un héritage entrait en jeu. Les patriarches étaient impliqués dans le mariage de leurs enfants et Dieu nous ordonne d'honorer nos parents. Toutes ces considérations et bien d'autres encore seront en vigueur pendant le Millénium, lorsque le monde sera sous le contrôle direct de Jésus-Christ. Les gens connaîtront leur héritage. Les lignées familiales seront maintenues et ces familles reconstruiront leurs nations dans de beaux pays, délimités par des frontières bien définies.

L'Église du Dieu Vivant prêche l'amour entre tous les peuples. Lorsque des personnes ont déjà franchi les frontières raciales dans le mariage, nous aimons et soutenons pleinement ces mariages et leurs enfants. Nous reconnaissons également que certains

célibataires métis se posent des questions lorsqu'ils cherchent à trouver un conjoint et à fonder une famille.

En raison de ces complications, l'Église conseille les couples qui envisagent de se fiancer et elle doit prendre des

décisions de temps à autre, au cas par cas. Ces jugements incluent le fait de célébrer un mariage ou non. Ces décisions sont fondées sur une multitude de facteurs tels que la compatibilité générale, le fait que les deux conjoints soient membres de l'Église, l'avis de la famille, les différences significatives d'âge, de nationalité, de culture et, oui, les différences de race, d'ethnie ou de tribu. Nous recherchons la volonté et la pensée de Dieu dans chaque cas particulier. Aucune de nos décisions n'est susceptible de plaire à tout le monde. Mais dans la plupart des cas, nous décourageons les mariages franchissant les grandes différences raciales. Nous décourageons également les mariages que les parents et la famille désapprouvent.

Telle est l'approche de l'Église depuis longtemps et elle continue de l'être. Comme je l'ai déjà mentionné, le ministère n'a pas toujours été cohérent dans son application et il est certain que nous avons commis des erreurs. Mais la pensée de Dieu et de

Jésus-Christ doit nous importer, car notre but est de chercher à reproduire la pensée divine dans la nôtre (Philippiens 2 :5).

Chers frères et sœurs, je ne me fais pas d'illusions sur le fait que cela satisfera tout le monde, mais des décisions doivent être prises et des explications doivent être données. Lorsque Jésus dit à Ses disciples qu'ils devaient manger Sa chair et boire Son sang, beaucoup s'en allèrent car ils ne comprenaient pas. Nous avons également vu des gens nous quitter lorsque M. Armstrong prit des décisions concernant le tabagisme, le maquillage et la date correcte de la Pentecôte. Plus récemment, des membres ont été mis au défi par les décisions de l'Église suite au Covid-19.

Notre véritable conversion ne se manifeste pas par ce que nous faisons lorsque nous sommes d'accord avec une décision controversée, mais par ce que

nous faisons lorsque nous ne comprenons pas ou que nous sommes en désaccord (Deutéronome 17 :8-13). Qu'il s'agisse de la date de la Pentecôte, du maquillage, des masques, des cantiques ou de la distanciation physique, je suis le premier à dire que la manière dont certains de ces sujets ont été traités n'était pas parfaite. Pourtant, de nombreux membres qui n'étaient pas d'accord avec la manière dont ces sujets furent traités ont gardé les yeux fixés sur la vue d'ensemble et ont fait preuve d'une véritable conversion.

J'en appelle donc à vous tous : ne permettez pas à Satan d'attiser vos émotions pour servir ses desseins. Il a rempli le monde d'un esprit d'offense et de division, mais nous ne devons pas suivre son exemple. N'oubliez pas que Dieu nous dit que Ses voies ne sont pas les nôtres. Cherchons *Sa* pensée, Sa façon de penser. ☐

Prenez garde à la “connaissance spéciale”

PHIL SENA

Depuis des siècles, l'Église de Dieu est en proie à une quête destructrice. Celle-ci est souvent initiée par des motivations pures, mais elle conduit fréquemment à l'orgueil, à la rébellion et à la division. Ce phénomène se produisit dans l'Église de Dieu du premier siècle et il existe toujours à notre époque. La recherche d'une « connaissance spéciale » est un des outils les plus insidieux et les plus efficaces de Satan pour attaquer le peuple de Dieu. Les problèmes qu'elle génère peuvent être dévastateurs. Nous allons examiner quelques effets de cette tendance, puis nous verrons ce que nous pouvons faire individuellement pour la freiner.

Le Nouveau Testament nous apprend que, vingt ans seulement après la résurrection du Christ, des idées hérétiques commencèrent à s'infiltrer dans certaines congrégations de l'Église de Dieu. Dans un sens, ce n'est pas si surprenant que cela car les nouveaux convertis dans l'Église apportaient chacun une perspective ou vision du monde basée sur leur passé, leurs expériences et leurs influences, dont beaucoup étaient d'origine païenne. Bien qu'ils se soient repentis et qu'ils aient été baptisés, la pensée de beaucoup était encore influencée par ces visions du monde et cela affectait leur compréhension de la vérité divine. Les convertis d'origine juive étaient fortement influencés par le rituel mosaïque et la tradition hébraïque, les Romains étaient influencés par des coutumes païennes et les Grecs étaient épris de philosophie. Actes 17 :21 révèle que les Athéniens « ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles ».

La convergence de ces origines et de ces influences commença à affecter l'Église, polluant la pureté et la simplicité du message du Christ, et provoquant l'apparition de *factions*. Galates 1 :6-7 nous donne un

exemple de ces dissensions. Dans ce passage, Paul déclara que ceux qui insistaient pour que les païens soient circoncis étaient en réalité en train de pervertir l'Évangile du Christ.

Paul corrigea également les frères et sœurs de Corinthe car ils acceptaient des points de vue contraires à la vérité :

« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :3-4).

Les membres de Corinthe avaient entretenu un environnement de tolérance et de compromis à l'égard de la doctrine et de la moralité. Paul avertit que ces idées ne faisaient absolument pas partie du véritable Évangile ; au contraire, elles s'y opposaient.

La vanité intellectuelle

Vous aurez peut-être remarqué que Paul fit référence au serpent qui séduisit Ève dans le jardin d'Éden. Le récit de cette séduction se trouve dans Genèse 3 :1-6 :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit

de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que *vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.*

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. »

Le serpent, Satan, fit appel à la vanité intellectuelle d'Ève. Sa ruse fut de lui offrir une *connaissance spéciale*. L'attrait pour connaître des informations spéciales remonte aux premiers êtres humains. Satan utilisa ce désir et il le fait encore de nos jours.

Pierre tenta de lutter contre ce problème croissant en 68 apr. J.-C., 19 ans après la rédaction de l'épître aux Galates :

« Autrefois, il y a eu des prophètes de mensonge parmi le peuple d'Israël ; il en sera de même parmi vous. Ces enseignants de mensonge introduiront subtilement parmi vous des erreurs qui mènent à la perte. Ils renieront le Maître qui les a rachetés et attireront ainsi sur eux une perte soudaine. Beaucoup de gens les suivront dans leur immoralité et, à cause d'eux, la voie de la vérité sera discréditée. Par amour de l'argent, ils vous exploiteront avec des histoires de leur propre invention. Mais il y a longtemps que leur condamnation est à l'œuvre et que la perte les guette » (2 Pierre 2 :1-3, *Semeur*).

Notez que Pierre utilisa le terme de « prophètes de mensonge » pour désigner des personnes qui prétendent avoir une compréhension particulière des choses. Il ajouta que ces individus sont motivés par la *convoitise* – qu'il s'agisse du pouvoir, du prestige, du respect ou d'autre chose. En revanche, les apôtres du Christ possédaient clairement l'*autorité* nécessaire pour prêcher comme ils le faisaient. Contrairement à ceux qui prétendaient détenir une « nouvelle vérité », les apôtres étaient des témoins oculaires du

Christ Lui-même (2 Pierre 1 :16-18). Pierre ajouta « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 :20-21). Dieu a *toujours* travaillé de cette manière pour révéler la vérité.

Néanmoins, le mal était fait et beaucoup s'écartèrent de la vérité. À bien des égards, cette situation rappelle les défis que l'Église de Dieu affronta au cours de l'ère de Philadelphie. L'Église était petite et l'innocence régnait au début de cette ère. Plus tard, lorsqu'elle se développa dans les années 1950 et 1960, l'enthousiasme était toujours au rendez-vous, mais cette croissance fut accompagnée par l'apparition inévitable de l'ivraie parmi le bon grain.

Comme M. Roderick Meredith l'expliqua à de nombreuses reprises au cours son ministère, beaucoup de fractures doctrinales eurent lieu au fil des ans. La plus grande d'entre elles survint au début des années 1990 et nous l'appelons désormais « l'apostasie ». Un des dénominateurs communs de ces scissions est qu'un ou plusieurs individus prétendaient posséder une « connaissance spéciale ». Le résultat malheureux de cette situation est toujours une division supplémentaire du peuple de Dieu. Cependant, le cheminement de beaucoup d'entre eux, vers leur « connaissance spéciale », commença par la recherche sincère et innocente d'une compréhension spirituelle plus profonde. Mais à un moment donné, ils commencèrent à tirer leurs propres conclusions sur une question doctrinale, s'éloignant des enseignements établis par l'Église de Dieu.

Un chemin dangereux

Le basculement de la curiosité innocente vers la rébellion arrogante se déroule généralement de la manière suivante : tout d'abord, l'individu en question remarque quelque chose dans un passage des Écritures qui éveille son intérêt. Il s'agit d'un point qu'il n'avait pas remarqué auparavant, mais qui semble mériter une étude plus approfondie. Cette curiosité l'amène à formuler une théorie qui, pour une raison ou pour une autre, lui semble très attrayante.

Cet individu rassemble alors tous les versets et les informations (provenant de lexiques, commentaires,

résultats de recherches sur Google, etc.) qui semblent conforter sa théorie. C'est là que le danger apparaît : examine-t-il honnêtement les preuves qu'il trouve, mais qui ne soutiennent pas sa théorie ? A-t-il étudié sérieusement ce que l'Église enseigne à ce sujet ? Étudie-t-il dans le but de démontrer que sa nouvelle idée est correcte ou dans l'objectif de mieux comprendre la parole de Dieu ?

Étant donné qu'Internet diffuse presque toutes les idées imaginables, il est facile d'être conforté dans ses idées, en trouvant d'autres personnes qui partagent la même croyance dans une nouvelle théorie. Une fois que l'individu pense avoir obtenu l'approbation d'autres personnes, sa théorie devient la *Vérité*, « avec un grand V », dans son esprit. Croyant avoir découvert une connaissance spéciale, il commence à la partager avec son entourage, y compris des membres de sa congrégation. S'il reçoit des réactions positives, il diffuse alors sa « vérité » avec plus de force et il commence à chercher d'autres connaissances spéciales qui attireront encore plus l'attention positive des autres sur sa personne.

Mais que fait-il s'il reçoit des réactions négatives ? L'approche chrétienne et humble consiste à s'adresser à Dieu par la prière et à demander à Ses ministres de l'aider à comprendre ce qu'il pourrait avoir compris de travers. Mais c'est trop souvent l'orgueil qui est à l'origine de cette « connaissance spéciale ». Se sentant supérieur à ceux qui ne partagent pas son savoir, l'individu se replie sur lui-même, croyant toujours intimement à ses propres idées et refusant de les examiner honnêtement à la lumière de la parole divine.

D'une manière ou d'une autre, un individu aussi orgueilleux commence presque inévitablement à trouver d'autres sujets à propos desquels il pense que l'Église se trompe et il répète les étapes ci-dessus – soit en gagnant un auditoire, soit en intériorisant son attitude de détenir un savoir supérieur. Son comportement et son attitude changent ; sa présence aux assemblées du sabbat devient irrégulière. Parallèlement, il maintient le dialogue avec d'autres personnes qui partagent ses croyances.

Lorsqu'il fait enfin part de ses nouvelles croyances à son pasteur, il ne cherche plus à apprendre. Il cherche à enseigner, rejetant toute explication des enseignements de l'Église et tout argument contredisant ses croyances erronées. Il quitte alors l'Église de Dieu. Parfois il rejoint une autre organisation, parfois

il reste « seul » et se sert d'Internet pour étudier et fraterniser. Certains créent même leur propre groupe. Quoi qu'il fasse, il est loin de l'attitude d'humilité qu'il avait au départ. Il se considère désormais comme un messenger, porteur d'une connaissance spéciale. Peu importe avec qui il se réunit, il finira par être en désaccord avec eux car il a maintenant l'illusion d'en savoir plus que n'importe qui d'autre. S'il va trop loin, il deviendra, dans son propre esprit, la seule autorité de la vérité divine, finissant complètement seul et déconnecté du corps du Christ. Et ce corps, chargé d'accomplir l'Œuvre, comptera désormais un ouvrier en moins pour remplir sa mission.

Un problème d'attitude

Dans ce scénario, Satan est le seul « gagnant », employant avec succès la même technique qu'il utilisa avec Ève. En plus de faire appel à la vanité intellectuelle des gens, il flatte leur ego, les amenant à se sentir lésés. C'est ce qu'il fit avec Ève, en insinuant : *Dieu n'est pas juste, Il vous cache quelque chose.*

Satan utilise la même tactique de nos jours. Il est intéressant de noter que la doctrine est rarement le véritable point de départ. Souvent, la personne qui découvre une « connaissance spéciale » se sent déjà offensée par quelque chose, ou quelqu'un, dans l'Église. Il peut s'agir d'un désaccord, de sentiments blessés par une déclaration « offensante » ou d'un affront (généralement de la part d'une personne en charge). L'individu laisse germer une racine d'amertume. Puis, croyant détenir une « connaissance spéciale » qui fait défaut à l'Église, il considère bientôt que ceux qui sont en désaccord avec lui ne peuvent pas faire partie de la « véritable Église de Dieu ».

Les résultats sont tragiques, provoquant une autre scission au sein du corps, diminuant ainsi l'efficacité de l'Église dans l'accomplissement de sa mission de prédication de l'Évangile. Un autre individu est désormais privé de l'éducation et de la protection de l'Église, avec l'illusion que lui, et lui seul, est utilisé par Dieu pour révéler la vérité.

À vrai dire, les doctrines litigieuses n'ont que peu d'importance, qu'il s'agisse du calendrier, des « noms sacrés », du véritable Évangile ou de n'importe quelle controverse qui revient inlassablement sur le tapis. Une fois que les gens s'engagent dans cette voie, leur attitude polémique et provocatrice devient le cœur du

problème. Paul rappela à Timothée « de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi » (1 Timothée 1 :3-4). Il est triste de constater que ces personnes ont oublié le sens de l'Évangile : « Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment » (versets 5-7).

Frères et sœurs, méfions-nous des mensonges de Satan qui attisent notre vanité. Méfions-nous du danger de croire que nous possédons une « connaissance spéciale ». Dieu n'agit pas de cette manière !

Restons humbles

Dieu donne un avertissement à ceux qui s'arrogent la prérogative de diffuser des « connaissances » qui ne sont pas clairement étayées par Sa parole inspirée. *Tout individu* qui éloigne les gens de Dieu et de la vérité se rend coupable d'une transgression extrêmement grave (Deutéronome 13 :1-5). Mais cet avertissement ne s'adresse pas *uniquement* aux individus qui prétendent détenir une connaissance spéciale. Dieu dit aussi au verset 3 qu'Il met à l'épreuve ceux qui *écoutent* les déclarations de ces individus.

Il y aura toujours des gens qui prétendront posséder une connaissance spéciale, mais *ceux qui les écoutent* sont en partie responsables de la diffusion de ces idées. Certaines personnes ont « la démangeaison d'entendre des choses agréables » (2 Timothée 4 :3-4) et sont à la recherche de « nouvelles idées ». Pour bien juger de la validité d'une idée, nous devons la comparer avec la parole de Dieu, comme le faisaient les Béréens (Actes 17 :11 ; cf. 1 Jean 4 :1).

Les informations que Dieu a révélées dans Sa parole, du premier au dernier livre de la Bible, sont suffisantes pour notre croissance chrétienne (2 Timothée 3 :16-17). Cette parole nous apprend que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'Il a fondé Son Église et qu'Il a mis en place une structure assurant l'intégrité doctrinale ainsi que l'enseignement au sein

de cette Église (Éphésiens 4 :11-14 ; 1 Timothée 3 :15). Il n'est pas nécessaire que des individus revendiquant une « connaissance spéciale » se placent au-dessus des frères et sœurs, en prétendant les instruire dans cette connaissance – et il n'y a pas de place pour ce genre d'attitude.

Cela signifie-t-il que nous devrions éviter d'étudier personnellement la parole de Dieu et d'en parler avec les autres ? Non, nous avons reçu l'*ordre* d'étudier afin de dispenser correctement la parole de la vérité (2 Timothée 2 :15) et de croître « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3 :18). Cela implique d'étudier la Bible. Mais l'*attitude* avec laquelle nous l'étudions est primordiale. Nous efforçons-nous de ressembler davantage à Jésus-Christ ou bien de devenir importants à nos propres yeux (Proverbes 3 :7) ?

Quels remparts nous empêchent d'être séduits par l'attrait d'une connaissance spéciale ? Le fait de développer la vertu de l'*humilité* nous protège de nombreux pièges spirituels dangereux. En fréquentant des personnes humbles, au lieu de nous sentir supérieurs aux autres en raison de notre savoir (Romains 12 :16), nous ressemblerons davantage au Christ, qui établit un exemple parfait. Bien qu'Il possédât une immense connaissance, en tant que Fils de Dieu, Il resta au service de tous. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5).

Depuis qu'Ève fut séduite dans le jardin d'Éden, beaucoup de gens ont succombé à l'attrait des « connaissances spéciales ». C'est une des plus grandes tromperies de Satan et une de ses attaques les plus dangereuses. C'est un piège mortel qui conduit à l'arrogance et, en fin de compte, à s'isoler du plan et du dessein de Dieu. « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Éphésiens 4 nous rappelle qu'Il conduit Son peuple dans la vérité au travers de l'autorité qu'Il a mise en place dans Son Église. En Lui permettant de nous conduire de cette manière, nous resterons fermement dans la sécurité du corps du Christ, maintenant et jusqu'à la fin des temps.

Frères et sœurs, restons humbles et méfions-nous de ceux qui prétendent détenir une connaissance spéciale. ☐

La voie de Caïn

JOHN ROBINSON

En grandissant dans l'Église de Dieu, l'histoire de Caïn et Abel ne m'intéressait pas plus que cela. Il s'agit d'une histoire assez simple, très courte, de deux frères qui se disputent. C'est du moins ce que pensent beaucoup de gens. Le point culminant du récit se termine presque immédiatement après avoir commencé. Il est facile de lire l'histoire entière en moins de 30 secondes.

Mais ce serait une erreur de ne pas s'y attarder. En étudiant en profondeur l'histoire de Caïn et Abel, nous commençons à comprendre qu'il ne s'agit pas du tout d'une querelle. Il s'agit plutôt d'une leçon puissante racontée, de manière surprenante, à travers *Caïn*, dont le grave péché commença au tréfonds de son cœur.

En simplifiant considérablement les deux premières leçons contenues dans la Bible, nous pourrions dire que l'expérience d'Adam et Ève concerne notre relation avec Dieu, tandis que celle de Caïn et Abel concerne notre relation avec notre prochain. Une des premières choses que Dieu fit dans Sa parole est de nous montrer les conséquences de la transgression des deux grands commandements (Matthieu 22 :37-39), qui résument les Dix Commandements (Exode 20 :1-17). Examinons ce qui se passa entre Caïn et Abel dans Genèse 4 et tirons-en quelques leçons qui, de prime abord, ne sautent pas forcément aux yeux.

La source de la haine

Avant de commencer à analyser le récit de Genèse 4, nous devons nous rendre compte que Caïn n'a pas commencé à haïr Abel *du jour au lendemain*, allant jusqu'à l'assassiner. Il laissa l'esprit de meurtre mûrir en lui au fil du temps, avant de passer à l'acte. Dans Lévitique 19, Dieu nous met en garde contre le fait de laisser croître

en nous une attitude de ressentiment : « Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel » (Lévitique 19 :17-18).

Jésus-Christ décrivit cette haine plus en détail dans Son sermon sur la montagne. Expliquant le sixième commandement, le Christ a déclaré :

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par les juges. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans cause, sera punissable par le tribunal ; et celui qui dira à son frère : Raca (homme de rien), sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la géhenne du feu » (Matthieu 5 :21-22, *Ostervald*).

Le Christ décrivit ici la progression logique d'une personne laissant la colère et la rancune croître en elle. Le mot grec traduit par « colère » dans « quiconque se met en colère contre son frère sans cause » est *orgizō*, faisant référence à une colère *persistante*, qui pourrait également être définie comme de l'*amertume*. Le Christ faisait référence au fait d'entretenir du ressentiment à l'égard de quelqu'un n'ayant rien fait de mal ; quelqu'un qui nous aurait seulement énervé, comme un enfant qui renverserait un verre.

Cela conduit à une attitude où la personne traite son frère de « raca (homme de rien) ». Ce mot grec revient à traiter quelqu'un d'écervelé ou de damné. De nos jours, nous dirions un « idiot ». À ce stade,

la colère est entretenue et elle devient très forte. La personne en colère commence à perdre son objectivité et le contrôle de soi.

Dans la dernière étape vers l'esprit de meurtre, « celui qui lui dira : Fou, sera punissable par la géhenne du feu ». Le mot grec traduit par « fou » est *mōros*, c'est-à-dire « imbécile » ou « insensé ». Traiter quelqu'un d'imbécile revient à le qualifier de moralement répréhensible et de totalement inutile – autrement dit, que cet individu représente un « gaspillage » de l'image de Dieu. À ce stade, la personne en colère a pleinement intériorisé l'esprit de meurtre.

La mauvaise sorte d'offrande

Bien que cela puisse paraître simple, le début de l'histoire de Caïn contient une signification profonde :

« L'homme s'unit à Ève, sa femme ; elle devint enceinte et donna naissance à Caïn. Elle dit : Avec l'aide de l'Éternel, j'ai formé un homme. Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel. Abel devint berger et Caïn cultivateur. Au bout d'un certain temps, Caïn présenta des produits de la terre en offrande à l'Éternel. Abel, de son côté, présenta les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais pas sur Caïn et son offrande. Caïn se mit dans une grande colère, et son visage s'assombrit. » (Genèse 4 :1-5, *Semeur*).

Nous passons à côté d'un aspect crucial du récit si nous ne comprenons pas l'importance de la justice d'Abel. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort » (Hébreux 11 :4). Puisque Abel est appelé « juste », nous savons qu'il fit de son mieux pour obéir aux commandements divins, car « tous [Ses] commandements sont justes » (Psaume 119 :172).

Quelles sont les implications de cette vérité ? L'expérience m'a appris que nous sommes jugés sur de nombreux critères, que nous en soyons conscients ou non. Par exemple, il y a quelques années, j'avais amélioré mon régime alimentaire et commencé à faire de l'exercice, ce qui me permit d'être aussi mince

que dans le passé. Dans le même temps, il devint nécessaire de renouveler certains de mes vêtements de travail. Je vis une chemise avec un très bon rapport qualité-prix, à ma taille, mais la coupe était très cintrée. Je l'ai commandée en ligne et, lorsqu'elle est arrivée, je l'ai essayée avec un peu d'appréhension. Heureusement, la chemise m'allait bien... un peu trop bien même. J'ai tout de suite compris qu'elle serait trop serrée à la moindre prise de poids.

Les semaines ont passé et je me suis relâché en termes d'alimentation et d'exercice physique. J'étais certain d'avoir repris du poids, mais combien ? Un jour, la plupart de mes chemises étant dans le panier à linge sale, je ne trouvais rien de convenable dans la penderie, sauf cette chemise bien cintrée, suspendue, me « regardant » et se *moquant* de moi. Pourquoi ? Soit elle m'allait, soit elle ne m'allait pas ! Elle n'avait pas changé de taille depuis que je l'avais commandée. Ce n'était pas la faute de la chemise. Elle était le même juge aujourd'hui que lorsque je l'avais achetée. Les mois passèrent et j'appréhendais presque d'ouvrir la penderie, à cause de cette chemise.

Le temps passa encore et, un jour, je décidai que la meilleure chose à faire était de me débarrasser de cette chemise, de lui ôter ses dimensions prétentieuses et immuables qu'elle avait toujours représentées. Une fois cette chemise enlevée de la penderie, je serais libre de l'ouvrir sans avoir à me rappeler constamment que je m'étais relâché dans mes efforts.

De la même manière, la haine de Caïn pour Abel n'était pas motivée par une attitude ou une action pécheresse de la part d'Abel (contrairement à la haine d'Ésaü pour Jacob, par exemple). Au contraire, l'attitude de Caïn était la plus toxique qui soit. C'est la justice d'Abel qui rendait Caïn furieux (1 Jean 3 :12). Cette justice était vraiment contrariante pour Caïn, car elle donnait une « mauvaise image » de lui-même et la comparaison avec les actions d'Abel mettait en exergue sa propre culpabilité.

Abel apporta un sacrifice pour le péché, un premier-né de son troupeau. Il apporta le meilleur de ses possessions et son offrande reflétait son attitude de révérence envers Dieu. À l'opposé, Caïn ne semblait *pas* avoir apporté ce qu'il avait de meilleur et Dieu s'offusqua des offrandes de mauvaise qualité, comme le montre clairement Malachie : « Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi

t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! *Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ?* » (Malachie 1 :7-8). Dieu accepta l'offrande d'Abel et refusa celle de Caïn pour la même raison : leur attitude – bonne pour l'un et mauvaise pour l'autre.

Le verbe « recevoir » dans Malachie 1 :9 est traduit d'une expression hébraïque disant littéralement « relève ton visage ». Cela fournit un détail intéressant dans l'histoire de Caïn, dont le visage fut *abattu* lorsque son offrande fut refusée. Il fut « très irrité ».

Caïn présenta une offrande à Dieu en éprouvant du ressentiment contre son frère. Mais Dieu ne sera pas satisfait si nous sommes amers et rancuniers à l'égard de ceux qui sont conçus à Son image.

Cette expression hébraïque, dans Genèse 4 :5, signifie « brûler de colère », au point d'affecter l'expression corporelle.

L'Éternel donna alors un conseil judicieux à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui » (Genèse 4 :6-7). Dans ce passage, le péché est représenté comme une bête sauvage, tapie dans l'ombre et prête à bondir. Il ne s'agit pas d'une condamnation de Caïn, mais plutôt d'un avertissement et d'un encouragement. Dieu dit à Caïn qu'il était encore temps de changer son cœur et qu'il devait le faire, avant que la bête du péché ne bondisse et ne l'envahisse complètement.

Comment Caïn aurait-il pu changer son cœur ? La réponse se trouve dans le sermon sur la montagne. Jésus, qui était le Dieu de l'Ancien Testament, déclara : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande » (Matthieu 5 :23-24). Caïn présenta une offrande à Dieu *tout en éprouvant du ressentiment à*

l'égard de son frère. Nous ne pouvons pas espérer que Dieu soit satisfait de nous si nous sommes amers et rancuniers à l'égard de ceux qui sont conçus à Son image.

Les conséquences de l'amertume

Le fait que Dieu refuse d'accepter l'offrande de Caïn engendra deux conséquences : ce dernier fut en colère à la fois contre Dieu et contre Abel. Comme nous l'avons vu, Caïn n'avait aucune raison rationnelle d'être en colère contre son frère. Après tout, ce n'était pas Abel qui avait rejeté l'offrande de Caïn. Mais son exemple de justice agissait comme un jugement à l'encontre de Caïn. Il se laissa gagner par l'amertume et décida de tuer son frère, afin de mettre un terme au comportement idéal que celui-ci incarnait. « Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua » (Genèse 4 :8).

Bien entendu, dans l'échange suivant, Dieu savait déjà que Caïn avait tué son frère, mais Il lui donna l'occasion de confesser son péché, car Il voulait voir comment Caïn réagirait :

« L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tue point. Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden » (Genèse 4 :9-16).

Comme nous le voyons, Caïn était maintenant rempli d'amertume et de ressentiment à l'égard de son frère, mais aussi contre le mode de vie divin. Lorsqu'une telle attitude est pleinement développée, elle caractérise une personne guidée par un cœur meurtrier qui vient « du malin » (1 Jean 3 :12). Non seulement Caïn méprisait son frère, embrassait l'esprit de meurtre et passa même à l'acte, mais, pour ne rien arranger, il n'était pas disposé à reconnaître sa propre culpabilité. Sa mentalité pécheresse le trompait en lui faisant croire que Dieu était injuste, et que lui, *Caïn*, était une victime, alors même que le sang de la véritable victime tachait encore le sol !

C'est ainsi que Caïn, consumé par l'amertume et la colère, quitta la présence de Dieu pour fonder sa propre civilisation. Le développement de cette civilisation est rapporté dans la suite de Genèse 4. Après quelque temps, « l'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6 :5). En fin de compte, nous savons que Dieu n'eut pas d'autre choix que de détruire la quasi-totalité de l'humanité au cours d'un déluge mondial. Tel fut l'héritage de Caïn.

En tant que meurtrier, Caïn méritait la mort. Pourquoi Dieu ne lui a-t-Il pas ôté la vie ? En lui permettant de continuer à vivre, Dieu nous donna une illustration des conséquences du mode de vie de Caïn ; et ses enfants continuèrent à imiter sa violence, car « un peu de levain fait lever toute la pâte » (1 Corinthiens 5 :6). La justice demande des efforts, mais le péché se répand comme une maladie. À travers la descendance de Caïn, Dieu laissa un exemple des résultats de la propagation de cette maladie. Adam et Ève avaient choisi un mélange de bien et de mal. Le péché de Caïn leur aurait montré, comme il nous le montre de nos jours, que lorsque nous laissons le mal exister, il ne tarde pas à étouffer le bien. Le péché ne peut être toléré.

L'influence du péché de Caïn ne s'arrêta pas avec le déluge à l'époque de Noé. Des milliers d'années plus tard, l'apôtre Jude rappela à l'Église des exemples et des avertissements contenus dans les Écritures, en faisant référence aux anges rebelles, aux habitants de Sodome et Gomorrhe, à ceux qui rejettent l'autorité et qui critiquent les dirigeants, ainsi qu'aux individus arrogants qui se sont corrompus à travers un mode de vie dévoyé. Jude décrivit ceux qui pratiquent le péché,

disant qu'ils suivent « la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Koré » (Jude 1 :11).

Après le récit de la création, puis du péché d'Adam et Ève, Dieu mentionna l'histoire de Caïn pour une raison précise. De façon tragique, ce n'est ni la voie d'Abel ni celle de Seth, le troisième fils d'Adam, qui caractérise la civilisation humaine, mais bien celle de Caïn.

Qu'en est-il de nous ?

L'apôtre Jean fut inspiré à écrire :

« C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Qui-conque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère.

Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes » (1 Jean 3 :10-12).

La voie de Caïn consiste à blâmer les autres pour nos problèmes, en refusant obstinément d'accepter que nous sommes le dénominateur commun de tous ces problèmes. Lorsque nous voyons quelqu'un se comporter de manière plus juste que nous, éprouvons-nous du ressentiment et nous sentons-nous jugés ? Ou nous voyons-nous honnêtement et apprécions-nous l'opportunité de changer et de croître ?

Caïn ne prit jamais le temps de se demander s'il aurait pu être le problème – et que la véritable source de sa colère et de son amertume était sa propre iniquité. Lorsque nous obéissons au commandement divin d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, en priant pour ceux qui nous irritent et en faisant du bien à ceux qui nous maltraitent, nous gardons une attitude positive et nous évitons de nous engager sur la voie de la colère, de la haine et de l'amertume. Nous ne pouvons changer que nous-mêmes. Lorsque nous nous efforçons, avec l'aide de Dieu, de considérer les autres comme étant meilleurs que nous-mêmes (Philippiens 2 :3) et d'éliminer notre propre ressentiment, toutes nos relations avec les autres s'amélioreront. ☐

Vous êtes jeune ?

Dieu travaille avec vous

ROD McNAIR

La repentance, la conversion et le baptême
ne sont pas réservés aux chrétiens de la première génération.

La conversion est souvent un sujet déroutant pour les jeunes qui grandissent dans l'Église. Le baptême peut sembler être un engagement accablant, ne concernant que les parents et n'étant pas nécessaire pour une personne qui a grandi dans l'Église depuis son enfance. Parfois, il est même perçu comme un obstacle empêchant de « s'amuser » et de faire « l'expérience de la vie ». Ces perceptions peuvent empêcher un jeune de faire ses premiers pas vers le Royaume de Dieu, mais il ne devrait pas en être ainsi.

S'engager pleinement pour Dieu peut sembler effrayant

Vous avez peut-être lu dans la Bible que les véritables chrétiens seront persécutés pour leur foi, parfois physiquement (Matthieu 10 :22). Il arrive qu'ils doivent tourner le dos à des membres de leur famille afin de suivre le Christ (Matthieu 10 :37). En outre, les jeunes sont confrontés à certaines des plus grandes décisions de leur vie. La carrière professionnelle, le mariage, l'université ou l'apprentissage d'un métier. Tous ces aspects sont extrêmement importants ! Et un engagement aussi grand que le baptême peut faire peur. Le simple fait d'y penser peut effrayer une personne et la pousser à ne rien faire.

Mais Dieu ne veut pas que les jeunes soient accablés par la peur de s'engager. Il veut leur donner la *force*, l'*amour* et la *sagesse* qui viennent de Son Esprit (2 Timothée 1 :6-7). Avant même d'être baptisés, les enfants de parents convertis ont accès à cette puissance.

Après le baptême et la conversion, l'Esprit de Dieu travaillera encore plus puissamment dans votre vie, car il sera *en* vous. Cependant, avant même la conversion, Dieu peut déjà l'utiliser pour travailler *avec* vous (Jean 14 :17). Dieu dit que la crainte cause des tourments, mais que « l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4 :18). Affrontez vos craintes et vos choix. Demandez à Dieu de vous aider à prendre ces décisions en utilisant Son Esprit. Considérez le processus de conversion comme l'apprentissage de l'utilisation de cet Esprit, alors que vous commencez à développer une relation personnelle avec votre Père céleste aimant.

Dieu veut que vous Le considériez comme votre pourvoyeur et votre conseiller. Il veut que vous Le considériez comme votre protecteur, prêt à vous venir en aide lorsque vous avez besoin de Lui et que vous L'imploriez. Voyez comment le roi David décrit sa relation avec Dieu :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles [...] Il abaissa les cieus, et il descendit : il y avait une épaisse nuée sous ses pieds. Il était monté sur un chérubin, et il volait, il planait sur les ailes du vent [...] Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, il me retira des grandes eaux ; il me délivra de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi. Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse ; mais l'Éternel fut mon appui » (Psaume 18 :7-19).

Dieu est un allié puissant et bienveillant que vous devez avoir de votre côté ! N'ayez pas peur : Dieu « vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables » (1 Pierre 5 :10). Même si votre baptême n'aura lieu que dans quelques années, le fait d'entamer dès maintenant une relation avec Lui vous donnera le courage d'affronter les problèmes et les décisions de la vie adulte. C'est exactement ce dont les jeunes ont besoin actuellement et dans les années à venir.

La promesse vous concerne également !

Certains jeunes de l'Église pensent à tort que le baptême et la conversion sont des sujets dont ils se préoccupent plus tard au cours de leur vie. Bien entendu, le baptême n'est pas pour les enfants et c'est pourquoi l'Église de Dieu n'enseigne pas le « baptême infantile ». Les jeunes doivent attendre d'être suffisamment mûrs avant de demander le baptême et de prendre cet engagement irréversible. Le baptême implique une profonde repentance et un engagement à obéir jusqu'à notre mort – deux décisions d'adulte. Mais cela ne signifie pas qu'un jeune ne puisse pas *y penser* et *s'y préparer* en développant une relation avec Dieu.

La Bible contient des exemples de chrétiens de deuxième et de troisième génération. Timothée fut élevé dans l'Église par sa mère et sa grand-mère, qui étaient toutes les deux des chrétiennes solides et fidèles. Paul lui a écrit : «... gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi [...] Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises ; *dès ton enfance*, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 1 :5 ; 3 :14-15).

Timothée ne considéra pas comme un handicap le fait d'avoir grandi dans l'Église. Il considéra cela comme un atout. Il ne dut pas « désapprendre » tout ce que les chrétiens de la première génération ont dû laisser derrière eux. Il lui suffisait de se rappeler et de retenir ce qu'il avait appris, le rendant « sage à salut par la foi en Jésus-Christ ».

Ne tombez pas dans le piège consistant à penser que l'engagement envers Dieu ne concerne que vos parents. Cela *vous* concerne également. Dieu inspira Pierre à s'adresser directement aux enfants des

croissants dans son célèbre sermon de la Pentecôte : « Car la promesse [du Saint-Esprit] est *pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui vivent dans les pays lointains*, tous ceux que le Seigneur notre Dieu fera venir à lui » (Actes 2 :39, *Semeur*). Je vous encourage à réclamer cette promesse – elle n'est pas que pour vos parents, mais aussi pour vous-même. Vous pouvez déjà anticiper votre baptême et votre conversion à venir.

“Ne devrais-je pas espérer un événement spectaculaire ?”

Nous pourrions tomber dans l'état d'esprit du « chemin de Damas », en pensant qu'un véritable « commencement » avec Dieu doit obligatoirement passer par un événement spectaculaire, comme être frappé de cécité ou être entouré par une lumière éclatante (Actes 9 :3-6). Espérez-vous quelque chose de la sorte ? Vos parents vous ont peut-être raconté comment une « lumière s'est allumée » dans leur esprit lorsqu'ils furent appelés. Ou que « tout est soudainement devenu limpide » et qu'ils ont « compris pour la première fois ce qu'ils lisaient ».

Mais la plupart des jeunes de l'Église assistent aux assemblées depuis des années. Ils entendent et apprennent la parole de Dieu. Il est très probable qu'elle soit *déjà* limpide pour eux. Aussi, Dieu n'a probablement pas besoin d'utiliser un miracle spectaculaire, comme un éclair venu du ciel, pour ouvrir votre esprit. Grâce à la conversion de vos parents, Dieu travaille déjà avec vous d'une manière particulière (1 Corinthiens 7 :14). Au travers de cette « sanctification », vous avez déjà accès à Dieu et à Son Esprit, et vous comprenez déjà Ses lois et Sa vérité jusqu'à un certain point.

Ne vous attendez donc pas à voir une lumière éclatante venant du ciel. Cela ne se produira probablement *pas*. Voyez comment Dieu travaille la plupart du temps :

« Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas

dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger » (1 Rois 19 :11-12).

Dans cette situation, Dieu décida de ne pas employer des miracles impressionnants pour s'adresser à Élie, mais d'utiliser « un murmure doux et léger ». Êtes-vous à l'écoute de cette voix ? Votre jeunesse est une période merveilleuse pour apprendre à le faire.

“Je ne veux pas rater des expériences”

Certains pensent à tort que s'ils s'engagent à chercher Dieu dans leur jeunesse, ils ne pourront pas « faire l'expérience de la vie ». Cela revient à dire : « Pourquoi ne pourrais-je pas vivre à mon tour toutes les expériences traumatisantes que mes aînés ont vécues (et dont ils se sont repentis) ? »

Ce raisonnement reflète un état d'esprit très dangereux. Dans la plupart des congrégations, certains adultes, *qui ont grandi dans l'Église*, pourraient vous dire combien ils auraient *préféré écouter* les conseils divins, au lieu de « sortir et s'amuser ». Beaucoup ont dû se repentir d'erreurs qui ont eu un impact sur leur vie.

Ratez-vous vraiment des choses agréables en développant une relation avec Dieu dès maintenant ? Dieu ne voit pas les choses de cette manière. Notez ce qu'Il déclare :

« Jusqu'à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité ? Jusqu'à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science ? [...] Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et

que personne n'y prend garde [...] Parce qu'ils ont haï la science [la connaissance], et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd ; *mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal* » (Proverbes 1 :22-33).

Choisir de négliger les instructions divines n'est pas « plus amusant », même si cela peut sembler l'être à court terme.

Lorsque vous comprenez un enseignement dans un sermon ou dans votre étude biblique personnelle, *agissez* en conséquence. L'œuvre que Dieu accomplit en vous est *réelle*. Ce n'est pas réservé à vos parents. La seule chose à craindre est *l'absence de relation avec Dieu*, car une vie sans Son aide sombre inévitablement dans la douleur, la souffrance, le chagrin et la déception.

Jésus a dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12 :32) et « Prenez mon joug sur vous [...] car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11 :29-30). Développez une relation avec Dieu. Demandez-Lui de guider votre croissance et de vous accorder la véritable repentance. Méditez sur Ses promesses et sur l'opportunité qu'Il vous offre. Ce n'est pas réservé à vos parents. Cette opportunité *vous* appartient. ☐

Comme Jésus l'a dit : « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ! » (Luc 6 :26).

Chers frères et sœurs, j'en appelle à *chacun d'entre vous* : aimons-nous les uns les autres. Respectons-nous les uns les autres. Respectons les décisions que certains ont prises avant d'entrer dans l'Église, voire après être entrés dans l'Église.

Lorsque Jésus dit à Ses disciples : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui » (Jean 6 :56), beaucoup trouvèrent cette parole difficile, ne purent pas la comprendre et furent offensés. Pour certains, ce fut un tournant décisif, la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jean 6 :66-68).

Notez que Pierre et les autres ne dirent pas qu'ils *comprenaient* ce que Jésus disait, mais ils se focalisaient sur la vue d'ensemble. C'est une leçon pour nous. Nous ne comprenons pas tous les choses de la même manière en même temps, mais nous ne devons jamais oublier la vue d'ensemble et l'Église de Dieu ne doit jamais avoir peur de dire la vérité. ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 10, Numéro 4

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2023 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

Une lettre d'outre-tombe

J. DAVY CROCKETT

Il semble que nous ne nouions pas de nombreuses amitiés au cours de notre existence. Au fil des ans, la plupart des amis d'enfance et d'école ne sont plus qu'un souvenir, alors la vie et les exigences quotidiennes progressent. À l'âge adulte, nous avons des associés, des collègues, des connaissances occasionnelles et autres, mais généralement peu d'amitiés profondes et durables.

J'ai eu l'une de ces amitiés authentiques, une relation que j'ai beaucoup appréciée pendant de nombreuses années. Mon ami et moi n'étions pas toujours d'accord sur tout, mais cela n'avait pas vraiment d'importance. Lorsque des divergences d'opinion apparaissaient, nous nous exprimions, nous acceptions de ne pas être d'accord et nous allions de l'avant sans que la relation ne subisse de dommages permanents. Le fait que nous puissions discuter de questions importantes était précieux pour nous deux. Avec le temps, nous avons été séparés par des kilomètres et des années, mais l'étincelle de l'amitié était toujours là et nous restions occasionnellement en contact.

Au fil du temps, mon ami, qui était plus âgé que moi de plusieurs années, est décédé. Il a vécu une vie longue et bien remplie, mais j'ai été attristé d'apprendre sa disparition.

Plusieurs années plus tard, j'ai eu la surprise d'entendre le fils de mon vieil ami m'expliquer qu'en fouillant dans les papiers et les effets personnels de son père, il avait trouvé une lettre qui m'était adressée avec la mention « Remettre à Davy après ma mort ». C'est la seule fois où j'ai reçu une lettre de quelqu'un qui était déjà mort.

Le contenu de la lettre m'a encore plus attristé, car, voyez-vous, à mon insu, j'avais offensé mon vieil ami lors d'un important désaccord quelques années auparavant et il ne me l'avait jamais dit, ce qui n'était certainement pas dans ses habitudes. Lorsque je me suis souvenu de la conversation à laquelle sa lettre faisait référence, je ne me suis souvenu d'aucune colère ni d'aucune discussion

animée. Je me souviens d'avoir raisonné avec lui pour soutenir ma position, et je pensais que, comme cela avait été le cas plusieurs fois auparavant, nous étions simplement d'accord pour ne pas être d'accord.

Mais, d'après la lettre d'outre-tombe, ce n'était pas le cas. Mon ami n'était pas du tout d'accord avec moi et s'est senti gravement offensé par ma position sur la question. Il a eu l'impression que je l'avais rabaissé et que je lui avais manqué de respect, ce qui n'a jamais été mon intention, ni le souvenir que j'ai de l'affaire. Malheureusement, mon ami ne m'a jamais fait part de son angoisse de son vivant, et je l'ai appris trop tard pour y remédier.

Malheureusement, ce type de malentendu se produit souvent entre amis et connaissances. Des amitiés sont brisées et des relations sont irrémédiablement endommagées. Pourtant, il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. La Bible contient des instructions sur les relations interpersonnelles qui, si elles sont suivies, peuvent garantir des relations durables qui résistent aux aléas de la vie.

Par exemple, dans l'Évangile de Matthieu 18 :15-17, Jésus-Christ dit : « Si ton frère a péché contre toi, va lui dire sa faute, entre toi et lui seulement. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres, afin que toute parole soit établie par la bouche de deux ou trois témoins. » C'est manifestement difficile pour les gens, car ils sont si peu nombreux à le faire.

Un grand verset indique comment gérer la colère. Éphésiens 4 :26 dit : « Mettez-vous en colère et ne péchez pas. Ne laissez pas votre colère s'éteindre, et ne cédez pas au diable. » Imaginez, si l'on suivait ce principe, les tribunaux seraient probablement vides. Jésus a réaffirmé un ancien principe biblique en disant : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5 :9).

Je me réjouis de retrouver mon vieil ami lors de la « résurrection des justes » (Luc 14 :14) pour enfin faire amende honorable et rétablir notre amitié.

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.